

TRANSITION

Le CTRI a nommé samedi les généraux Auguste-Roger Bi-baye Itandas et Pierre Rousselot Rizogo ainsi que l'ancien sénateur et cadre de l'UN Jean-Christophe Owono Nguema délégués généraux en charge respectivement de la gestion des communes de Lambaréné, Port-Gentil et Oyem.

Page 3

RELIGION

Clergé, personnalités, à commencer par le président de la Transition Brice Clotaire Oligui Nguema, et fidèles ont célébré samedi "la dédicace" de la cathédrale (restaurée) Sainte Marie. Un jour de joie, a résumé l'archevêque métropolitain de Libreville, Mgr Jean Patrick Iba-Ba.

Page 6

ATHLÉTISME

Victoires kényane (chez les messieurs) et éthiopienne (chez les dames) sur le 42 km, podium 100% gabonais sur le 21 km (hommes), accessits chez les dames, razzia des jeunes pousses du Prytanée. Tels sont les principaux enseignements du 9e Marathon de Libreville ce week-end.

Pages 9 & 10

GABON-ANGOLA : LE COUP DE FROID ?

LA décision n'est pas neutre lorsqu'il s'agit de relations bilatérales. D'autant qu'elle intervient au lendemain du maintien par la CEEAC des sanctions à l'encontre de notre pays pour lequel Luanda aurait joué un rôle certain. Le Gabon vient de décider du rappel de son ambassadeur en Angola "en vue de procéder à un examen approfondi de certaines questions d'importance capitale relevant de (sa) juridiction". **Page 2**



POUR MOI QUOI...

Et si courageusement on rappelait les Blancs pour reprendre en mains toutes nos entreprises malades ?

Ah non ! Ce serait se contredire après avoir appelé l'autre jour les nôtres à être décomplexés. Doit-on pour autant laisser nos compatriotes patrons de société mettre à sac les 99,99 % de nos outils de production ?

Les faits sont là. Nos "hauts cadres", qui ont pourtant fréquenté les mêmes Écoles et universités là-bas au Nord que leurs camarades blancs, sont de véritables

fossoyeurs de l'argent public. Partout où ils sont passés, c'est le désastre, le chaos. Ils ont non seulement mis en œuvre leurs intelligences pour déconstruire, détruire et bousiller des structures auparavant florissantes mais les ont surtout massacrées méthodiquement. C'est le cas hier de la BGD, de Crefoga, aujourd'hui de la SEEG, de la Sogatra et de bien d'autres. Alors, on se dit, si le nationalisme, le patriotisme et la lutte contre le néocolonialisme sont à ce prix-là, eh bien il vaut mieux faire machine arrière et changer de cap. Même si là-bas eux non plus, ne sont pas forcément blancs comme neige Le drame est que les politiques qui ont "prêté" main-forte à ces capitaines

d'entreprise dans la casse de ces outils de production sont toujours dans le pays.

Ils circulent tranquillement sans être inquiétés. Et dire qu'ils doivent nous rendre des comptes dans ces gestions scabreuses. Que faire face à cette faillite de nos cadres ? Que décider en fine pour sauver ces outils de production et sauvegarder l'emploi ? Comme Daouda avec "la femme de mon patron", on est dos au mur... Seulement, il n'est plus possible de continuer à porter à bout de bras ces sociétés publiques et parapubliques. Soit on rappelle les Blancs, soit on les privatise quoi.

...MAKAYA